

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 3

Artikel: "Vous avez fait beaucoup plus que beaucoup d'autres!"
Autor: Franziskakis, Constantin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le cadre de la cérémonie de promotions de l'école de sous-officiers d'artillerie, à Bière.
Toutes les photos © Auteur.

Ecoles

« Vous avez fait beaucoup plus que beaucoup d'autres ! »

Constantin Franziskakis

Ancien président du Lions Club de Genève

Il y a des phrases qui portent. Il y a des mots qui marquent. Quelque 80 soldats ont achevé avec succès leur école de sous-officiers et ont été promus sergents le vendredi 12 janvier 2018. Leur familles et leurs proches, leurs cadres et plusieurs officiels de haut rang étaient présents pour entendre le Commandant de l'E art 31 et son capitaine aumônier énoncer des fondements qui doivent résonner au-delà de la place d'armes de Bière.

« Chef sein ! » Tout est dit en deux mots. C'est choisir de servir son pays, par conviction. C'est défendre des valeurs – terme galvaudé aujourd'hui – qui fondent notre pays : le respect de chacun, dans sa pluralité de pensées, dans sa liberté d'expression, dans ce qu'il est en tant qu'individu, composant un tout harmonieux et paisible. « *Le respect de l'homme, le sens du service, la conscience du devoir et la discipline sont quelques piliers de nos valeurs* » : lorsque le colonel EMG Hans-Jakob Reichen prononce ces paroles, il installe dans notre pays et son armée les nouveaux sergents qu'il vient de promouvoir. Car, même si les évocations de ce type sont douloureuses, il faut rappeler que la préparation au combat est la finalité de notre armée et que seules la minutie de l'entraînement et la qualité des moyens nous préserveront d'un conflit ouvert. En ce domaine, chez nous comme ailleurs, la vaccination contre l'amnésie n'existe pas quand bien même le 100^e anniversaire de l'Armistice sera commémoré le 11 novembre 2018.

La valeur de la formation militaire que reçoivent des jeunes gens dans la vingtaine est sans doute unique. Ils seront investis des plus hautes responsabilités. L'un d'eux nous confiait sans ambages : « *Je serai intransigeant sur les règles de sécurité relatives aux armes ! Vous savez, les recrues vont recevoir leur fusil d'assaut le premier jour et certains jeunes imaginent avoir en mains un jouet que l'on peut manipuler n'importe comment. C'est un objet qui peut tuer et je veillerai en permanence à ce que chacun le comprenne et s'en rappelle !* »

Une autre phrase du Commandant de l'E art 31 aura certainement résonné chez tous ceux qui servent ou ont servi, qui commandent ou ont commandé : « *N'oubliez jamais de temps en temps de regarder dans les yeux de vos hommes et si vous y voyez une flamme, c'est le reflet de leur chef* ».

Gageons que les flammes seront nombreuses après avoir entendu le cap François Vallat, aumônier rattaché à l'E art 31, insister sur d'autres valeurs, essentielles par nature : « *Mettez la justice, la fraternité, le souci des autres, la camaraderie, là où ils manquent. Faites-vous respecter sans vous faire craindre ou haïr* ». Puissent nos jeunes sergents appliquer les paroles du cap Vallat et rejeter celles prêtées à l'empereur romain Domitien (51 – 96 ap. J.-C.) : *Oderint dum metuant*¹.

C. F.

¹ « Qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent. »

